

CHRONIQUE.

C'est avec une vive satisfaction que nous apprenons que notre collaborateur et secrétaire, M. L. Charles Féraud, interprète principal de l'armée, attaché à M. le Gouverneur-Général, vient d'être promu au grade d'officier de la Légion-d'Honneur. Les personnes qui s'intéressent au passé de l'Algérie joindront leurs félicitations aux nôtres, car cette haute distinction, légitime récompense de longs et brillants services militaires, est conférée à un zélé et dévoué travailleur : M. Féraud, officier d'Académie et correspondant du Ministère de l'Instruction publique, est auteur de nombreux et importants travaux qui contribuent puissamment à la reconstruction de l'histoire de notre colonie.

Ajoutons que M. Féraud avait été nommé président du Comité algérien au Congrès des Orientalistes, qui va tenir sa deuxième session à Londres.

Un de nos correspondants, M. de Zugasti, ancien Consul général d'Espagne, à Alger, est mort dernièrement, à l'âge de 96 ans, à Mondragon (Guiscopoa), où il s'était retiré il y a quelques années. M. de Zugasti, dont le haut mérite et l'excessive aménité ne sont pas oubliés ici, occupait ses fonctions diplomatiques à Alger avant 1830, et n'a quitté cette ville qu'au moment où il crut devoir prendre enfin du repos. Il ne perdit pas le souvenir d'un pays où s'était écoulée une si grande partie de son existence, et ne cessa, jusqu'à la dernière heure, de s'associer à notre œuvre.

Depuis longtemps nos correspondants ne nous ont fait aucune communication. Nous le regrettons vivement et prenons la liberté de faire un pressant appel à leur zèle. La Société poursuit deux buts : publier des travaux ou des matériaux présentant de l'intérêt au point de vue de l'histoire de l'Algérie ; enregistrer minutieusement les découvertes archéologiques que peuvent amener les transformations de l'ancien état du pays, causées par l'extension de la colonisation et les progrès de notre installation. Cette seconde partie de notre programme n'est pas la moins intéressante. La rencontre d'une inscription est une bonne aubaine fort rare, mais, à défaut, nous ne devons pas dédaigner de constater la découverte de débris antiques, de décrire, plus ou moins sommairement suivant l'importance, des ruines destinées à succomber totalement, dans un avenir peu éloigné, sous les efforts combinés du temps et des hommes, d'inventorier des vestiges qui, le plus souvent, ne revoient le jour que pour disparaître à jamais. Consultons curieusement les traces des nombreux peuples qui se sont succédé sur cette terre, théâtre de tant d'événements. Nos correspondants, bien mieux placés que nous, à ce point de vue, ont à remplir une mission modeste, mais des plus utiles. Nous les prions instamment de ne pas négliger la tâche qu'ils ont acceptée par dévouement scientifique. Ils concourront ainsi à la réussite de l'œuvre que nous poursuivons en commun depuis plus de dix-huit années.

Pour tous les articles non signés.

Le Président,
SUDRÉ.

Alger. — Typ. A. Jourdan.